



Les géomètres à la recherche de nouveaux talents

C'est un métier en forte tension sur le marché de l'emploi : les cabinets de géomètres-experts ont plus d'une centaine de postes à pourvoir dans la région.

De cette crise sanitaire dont on voit enfin poindre la sortie, il ressort au moins une bonne nouvelle : la courbe du chômage de la France n'a pas dérapé comme certains le craignaient. Au contraire, il y a des offres nombreuses sur le marché du travail, qui valent autant pour les jeunes issus de la formation initiale que pour les personnes en reconversion.

On a beaucoup évoqué, parmi ces métiers qui recrutent massivement, ceux de la santé, de la restauration, ou encore certaines filières de l'artisanat. Il est un métier dont on parle moins, mais qui cherche tout autant la main-d'œuvre : celui de géomètre. Il est le professionnel de la délimitation de l'espace foncier de toute nature, publique ou privée, urbaine ou rurale. Les techniciens et cadres du secteur travaillent au sein d'un cabinet de géomètre-expert. Ingénieur assermenté, celui-ci est l'interlocuteur des particuliers comme des collectivités pour l'ensemble du mesurage lié au foncier bâti ou non, à la construction et à l'aménagement du territoire.

En France, le secteur compte actuellement 10.000 personnes en emploi au sein de 1.250 cabinets. Environ 2.300 postes sont à pourvoir, dont plus d'une centaine en Centre-Val de Loire.

« Il est impératif pour nous de nous adresser à la jeune génération, aux

parents, ainsi qu'aux personnes en reconversion. Nous avons de belles carrières à offrir dans nos cabinets, avec des métiers variés, valorisants, au contact du terrain et de l'humain », souligne Régis Lambert, président de l'Union nationale des géomètres-experts (UNGE), qui était à Orléans vendredi à l'occasion des Rencontres régionales organisées chaque année.

Pour lui, « le métier pâtit de la désaffection que connaissent les filières techniques et scientifiques. C'est dommage, parce que beaucoup de candidats potentiels passent à côté d'un secteur où l'emploi est assuré, où l'on n'est pas sous-payé, et où les perspectives d'évolution sont réelles. »

Une licence pro dédiée au métier pour 2022

Syndicat patronal, l'UNGE entend aussi promouvoir ses métiers auprès du public féminin. « Comme dans la plupart des branches de l'ingénierie, nous devons accentuer la féminisation, et c'est un axe fort de notre travail actuellement au sein de l'Union nationale », précise Régis Lambert. La profession accueille des talents à tous les niveaux de formation, du bac pro « géomètre-topographe » jusqu'au master et diplôme d'ingénieur, en passant par les BTS et licences.

Actuellement en préparation, une licence pro (bac + 3) adaptée aux be-

soins de la profession devrait voir le jour à la rentrée 2022 en Centre-Val de Loire, au sein du lycée professionnel Gaudier-Brzeska à Orléans.

« Il existe déjà des formations, mais celle-ci, sur laquelle interviendront des professionnels, répondra aux besoins du cœur de métier. Pour les futurs diplômés, elle ouvrira les portes de nos emplois de techniciens supérieurs, qui travaillent en collaboration avec les ingénieurs », précise Marc Hénaut, président régional de l'UNGE en Centre-Val de Loire.

Une piste à étudier pour tous ceux que la géométrie motive, d'autant plus que les métiers sont en constante évolution et utilisent aujourd'hui les outils du numérique les plus performants.



Régis Lambert (à gauche) et Marc Hénaut veulent mieux faire connaître les emplois offerts par les géomètres-experts.

Éric Richard

Régis Lambert (à gauche) et Marc Hénaut veulent mieux faire connaître les emplois offerts par les géomètres-experts. ■

par Éric Richard

